



Ce rapport fournit une vue d'ensemble de l'impact des actions importantes mises en œuvre dans le cadre du pilier 3 : Assistance humanitaire et protection des personnes en déplacement dans le cadre du partenariat programmatique pilote (PPP) entre la DG ECHO et la FICR.

Le rapport couvre la période allant de mars 2022 à mai 2024. Il complète les rapports existants sur le partenariat, qui peuvent être consultés sur ifrc.org.



Funded by
the European Union

+CIFRC



PLUS FORT, PLUS RAPIDE, PLUS SÛR

pour les personnes en déplacement

La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (Fédération internationale) est le plus grand réseau humanitaire au monde, qui compte 192 Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge membres et quelque 16 millions de volontaires. Nos volontaires sont présents dans les communautés avant, pendant et après les crises et les catastrophes. Nous œuvrons dans les environnements les moins accessibles et les plus complexes afin de sauver des vies et de promouvoir la dignité humaine. Nous aidons les communautés à devenir plus fortes et plus résilientes pour que chacun puisse mener une vie sûre et saine, et avoir des possibilités de prospérer.

© Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, 2023

Toutes les parties de cette publication peuvent être citées, copiées, traduites dans d'autres langues ou adaptées aux besoins locaux sans un accord préalable de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, à condition que la source soit clairement indiquée.

Contactez-nous:

Toute demande de reproduction à des fins commerciales doit être adressée directement au Secrétariat de la Fédération internationale :

Adresse: Chemin des Crêts 17, Petit-Saconnex, 1209 Genève, Suisse

Adresse postale: Case postale 303, 1211 Genève 19, Suisse

T +41 (0)22 730 42 22 | **F** +41 (0)22 730 42 00 | **C** secretariat@ifrc.org | **W** [ifrc.org](https://www.ifrc.org)

Table des matières

Un partenariat pour l'action locale	04
Impact	06
Notre travail d'assistance et de protection des personnes en déplacement	08
Résumé des activités	12
L'approche basée sur les itinéraires de la FICR	14
Amélioration de la préparation et de la réponse aux situations d'urgence	16
Assistance technique élargie	20
Collaboration efficace entre les secteurs	24
Une diplomatie humanitaire plus audacieuse	30
Une coopération et une coordination renforcées	34
Une approche innovante	38

UN PARTENARIAT POUR L'ACTION LOCALE

Le partenariat programmatique est une initiative mondiale entre l'Union européenne et la FICR, lancée en mars 2022, en vue de renforcer la résilience et l'autonomisation des communautés vulnérables. Financé par la Direction générale de la protection civile et des opérations d'aide humanitaire européennes (DG ECHO), il représente un nouveau modèle d'action humanitaire.

Les sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge jouent déjà un rôle essentiel dans le soutien aux communautés locales. Ce partenariat fournit au réseau de la FICR un financement plus stratégique, plus souple, à plus long terme et plus prévisible, permettant aux Sociétés nationales d'apporter une aide humanitaire plus efficace et plus efficiente.

Le partenariat souligne l'importance d'investir dans la préparation locale et l'action humanitaire afin de protéger les communautés et de les aider à résister aux chocs futurs, au-delà de la simple réponse aux crises.

L'un des cinq piliers thématiques du PPP est l'Assistance humanitaire et la protection des personnes en déplacement. Ce pilier se concentre sur la sauvegarde de la sécurité, de la dignité et des droits des personnes en déplacement, ainsi que sur la fourniture d'une assistance humanitaire fondée sur des principes pour répondre à leurs besoins complexes. Dans le cadre de ce pilier, douze sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge des Amériques, d'Afrique et d'Asie centrale bénéficient d'un soutien visant à améliorer leur travail avec les migrants, les réfugiés et les autres populations déplacées. Ce travail est également appuyé par la FICR et les Sociétés nationales partenaires d'Europe.





29

PSH assistés

+74 000

Consultations médicales

+355 000

Personnes en déplacement assistées

72

Lieux où les migrants ont été aidés

+98 000

Personnes touchées par les activités d'inclusion et de cohésion sociales

IMPACT



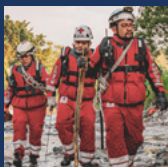
Croix-Rouge hondurienne

assistée par la Croix-Rouge espagnole, la Croix-Rouge italienne et la Croix-Rouge allemande



Croix-Rouge salvadorienne

assistée par la Croix-Rouge espagnole, la Croix-Rouge italienne et la Croix-Rouge norvégienne



Croix-Rouge guatémaltèque

assistée par la Croix-Rouge espagnole et la Croix-Rouge allemande



Société de la Croix-Rouge du Panama

assistée par la FICR et la Croix-Rouge espagnole



Croix-Rouge équatorienne

assistée par la Croix-Rouge espagnole, la Croix-Rouge italienne et la Croix-Rouge allemande



Croix-Rouge malienne

assistée par la Croix-Rouge danoise et la Croix-Rouge espagnole





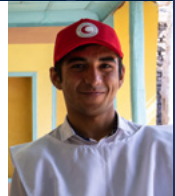
Société du Croissant-Rouge du Kirghizistan

assistée par la Croix-Rouge allemande et la Croix-Rouge italienne



Société du Croissant-Rouge du Tadjikistan

assistée par la Croix-Rouge allemande, la Croix-Rouge italienne et la Croix-Rouge finlandaise



Croix-Rouge du Tchad

assistée par la Croix-Rouge française, la Croix-Rouge italienne et la Croix-Rouge luxembourgeoise



Société de la Croix-Rouge du Niger

assistée par la Croix-Rouge luxembourgeoise, la Croix-Rouge française et la Croix-Rouge belge



Société de la Croix-Rouge ougandienne

assistée par la Croix-Rouge néerlandaise, la Croix-Rouge autrichienne et la Croix-Rouge belge



Croix-Rouge de la République démocratique du Congo

assistée par la Croix-Rouge française, la Croix-Rouge espagnole et la Croix-Rouge luxembourgeoise



NOTRE TRAVAIL D'ASSISTANCE ET DE PROTECTION DES PERSONNES EN DÉPLACEMENT

Partout dans le monde, les personnes qui migrent ou sont déplacées de leur foyer sont confrontées à des risques inacceptables. Trop souvent, elles sont privées d'accès à l'aide humanitaire et à la protection dont elles ont besoin pour garantir leur sécurité, leur dignité et leurs droits.

Le réseau de la FICR travaille avec et pour les migrants¹, y compris les demandeurs d'asile, les réfugiés, les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (Internally Displaced Persons, IDP), les travailleurs migrants et les apatrides. La FICR et les sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge assistent les personnes en déplacement où qu'elles se trouvent dans leur parcours, quel que soit leur statut juridique, et en se fondant uniquement sur les besoins humanitaires.

Le programme mondial sur les migrations basées sur les itinéraires (GRBMP) est un élément important du travail de la FICR sur les migrations et les déplacements.² Ce programme tire parti de la force collective et de l'expérience du réseau de la FICR, qui relie 59 sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge par-delà les frontières et les océans afin d'améliorer la sécurité et la dignité des personnes qui se déplacent le long des routes migratoires en Afrique, dans les Amériques, en Europe et au Moyen-Orient. Le pilier PPP d'ECHO sur les personnes en déplacement est une contribution essentielle aux objectifs et à la portée plus larges du GRBMP.

¹Les migrants sont des personnes qui quittent ou fuient leur lieu de résidence habituel pour se rendre ailleurs – généralement à l'étranger – à la recherche d'opportunités ou de perspectives plus sûres et meilleures. La migration peut être volontaire ou involontaire, mais la plupart du temps, il s'agit d'une combinaison de choix et de contraintes. Cette politique englobe donc, entre autres, les travailleurs migrants, les migrants apatrides et les migrants considérés comme en situation irrégulière par les pouvoirs publics. Elle concerne également les réfugiés et les demandeurs d'asile, bien qu'ils constituent une catégorie particulière au regard du droit international. Voir la politique de la FICR en matière de politique migratoire : https://www.ifrc.org/sites/default/files/2021-07/migration-policy_nov_2009_FR.pdf

²<https://www.ifrc.org/fr/notre-travail/catastrophes-climat-et-crisis/migration-et-deplacement/migration-nos-programmes/mondial>

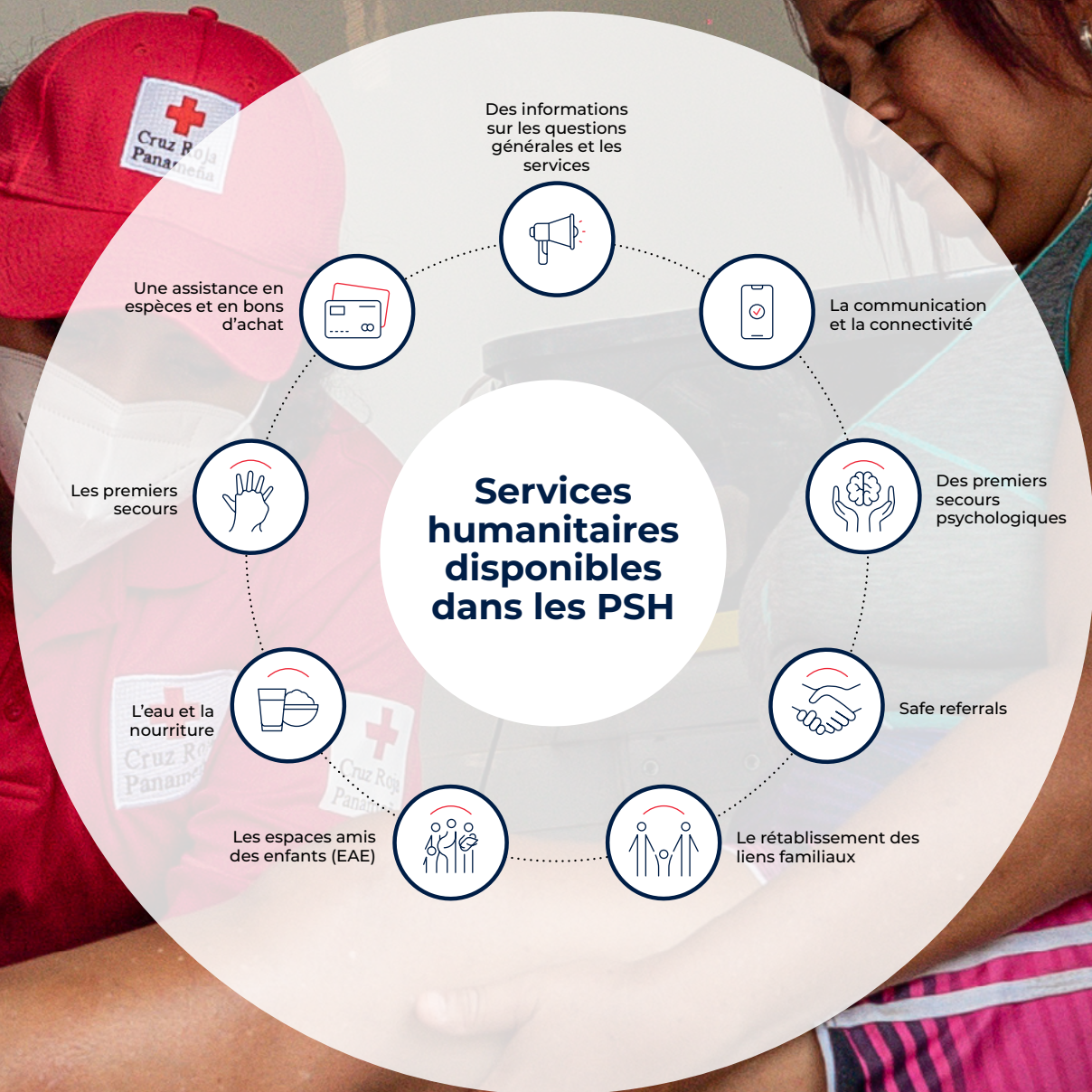




LES POINTS DE SERVICES HUMANITAIRES (PSH)

sont un élément essentiel du travail de la FICR pour aider et protéger les migrants le long des itinéraires, et sont au cœur du programme mondial et du pilier PPP d'ECHO pour les personnes en déplacement. Les PSH sont des espaces neutres où les migrants peuvent accéder à un large éventail de services et d'aides humanitaires, quel que soit leur statut migratoire et où qu'ils se trouvent dans leur périple. Les PSH sont situés à des endroits stratégiques le long des routes migratoires – que ce soit aux frontières, dans les gares ferroviaires ou routières ou ailleurs – et ils opèrent selon une norme mondiale cohérente, en proposant des services humanitaires cohérents et pertinents et des orientations sûres et inclusives vers une aide spécialisée³.

³<https://www.ifrc.org/document/humanitarian-service-points-action-global-review-0>



Il s'agit d'une liste indicative des types de services humanitaires qui peuvent être fournis dans un Point de service humanitaire. Tous les services dépendront toujours du contexte, de la capacité de la Société nationale et des besoins des migrants et des personnes déplacées.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS

Grâce à ce partenariat, les Sociétés nationales sont devenues plus efficaces, plus durables et plus efficaces dans leur aide aux personnes en déplacement. Plus de 355 000 personnes ont reçu de l'aide grâce à ce pilier du partenariat, qui a renforcé les activités en cours et a permis d'étendre les interventions à de nouveaux lieux et à de nouvelles communautés de personnes dans le besoin.

Ce mécanisme de financement stable a facilité l'exploration de mécanismes innovants pour collecter des données, mettre en œuvre des actions et améliorer les services. Les activités appuyées par le partenariat ont été renforcées par l'amélioration des compétences du personnel et des bénévoles, ainsi que par le renforcement des mécanismes de coordination, afin de garantir que les services sont complémentaires et basés sur des besoins réels identifiés.

Répondre aux besoins essentiels d'assistance et de protection:

La plupart des activités menées dans le cadre de ce pilier ont mis l'accent sur les besoins les plus urgents et les plus essentiels des personnes en déplacement. Il s'agissait notamment des PSH opérationnels et des unités mobiles. Grâce à ces mécanismes et à d'autres, les personnes en déplacement ont reçu de l'argent ou des bons, des premiers soins de base, un soutien psychosocial, de la nourriture et des articles non alimentaires, des soins de santé pour les mères et leurs enfants, de l'eau potable, des services de rétablissement des liens familiaux, des communications (connexion Wi-Fi, appels, recharge d'appareils mobiles), des kits d'hygiène, des informations sur la sécurité, des trousseaux d'hygiène intime, des vêtements et une orientation sûre vers les services d'autres agences ou des autorités.



« J'ai pris mes vêtements, j'ai obtenu un visa et je suis arrivée ici. Ce fut très dur pour moi, parce que j'étais une femme qui exerçait un métier depuis des années et que j'ai dû abandonner tout cela. J'étais vraiment seule ici. J'ai peu à peu noué des liens avec d'autres Afghans, et j'ai également trouvé que les Tadjiks étaient très gentils et très serviables. Au bout d'un mois, j'avais l'impression que mes voisins étaient mes proches. »

Hanifa, ingénieure, mère et veuve.

Le Croissant-Rouge du Tadjikistan a distribué de la nourriture, des vêtements et de l'argent à des personnes ayant fui l'Afghanistan.



« Je suis originaire du village de Boulkaré. À la suite d'attaques de groupes armés, mes enfants et moi (...) sommes partis vers le site de Dabouarom Sud. La première année, nous avons été forcés de dormir dans des abris de fortune que nous construisions avec des branches d'arbres recouvertes de tissus usagés. Nous avons été exposés à la pluie, à la poussière et à des vents violents. Mes enfants tombaient souvent malades. »

« Depuis l'arrivée de la Croix-Rouge, mes enfants et moi disposons d'un abri sûr et digne, adapté à nos coutumes ancestrales. Nous pouvons enfin dormir sans avoir peur. »

Yakoura Gombo, bénéficiaire de l'asile

Inclusion et de cohésion sociales:

L'accent mis sur les besoins essentiels a également été complété par des activités des Sociétés nationales visant à appuyer les efforts d'inclusion et de cohésion sociales. Il s'agit notamment d'événements, de réunions et de séances de groupe réunissant les communautés d'accueil et de migrants.

Renforcement des capacités:

En unissant ces efforts, l'accent a été mis sur le renforcement des capacités des sociétés nationales – en tant qu'acteurs locaux essentiels – et sur l'amélioration de la coordination et de la coopération par-delà les frontières et tout au long des itinéraires

de migration. Il s'agit notamment de formations sur mesure pour les sociétés nationales, dans des domaines thématiques tels que la violence sexiste, la protection du genre et l'inclusion et le soutien psychosocial, d'ateliers sur la conception et la mise en œuvre des PSH, ainsi qu'une attention particulière et un investissement concernant la mise en place et le renforcement de la coordination entre les sociétés nationales afin d'adopter une approche régionale basée sur les itinéraires en vue d'assister les migrants.

Les domaines clés où l'impact du pilier des Personnes en Mouvement peut être observé sont la réponse d'urgence et l'assistance humanitaire, l'intégration intersectorielle, la diplomatie humanitaire, la collaboration et l'innovation.

L'APPROCHE BASÉE SUR LES ITINÉRAIRES DE LA FICR

L'approche du réseau de la FICR en matière migratoire basée sur les itinéraires est axée sur la réponse aux besoins essentiels des migrants, des réfugiés, des demandeurs d'asile et des personnes déplacées aux différentes étapes de leur périple. L'approche du réseau de la FICR en matière migratoire est fondamentalement élaborée en fonction des besoins, éclairée par les droits et liée par les principes fondamentaux du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Une approche basée sur les itinéraires permet de mieux comprendre les besoins humanitaires et de protection des personnes en déplacement, en analysant les vulnérabilités découlant des dimensions géographiques et humaines des itinéraires migratoires et des éléments contextuels pertinents liés au profil et à la situation d'une personne. Elle permet au réseau de la FICR de mieux aider et protéger les personnes vulnérables, et d'adapter ses interventions à des réalités opérationnelles qui évoluent rapidement.

Compte tenu de sa présence locale et mondiale le long des itinéraires migratoires, le réseau de la FICR se trouve dans une position unique pour combler les lacunes en matière de protection et d'assistance dont souffrent les personnes en déplacement, tout en s'efforçant d'inciter les pouvoirs publics à y remédier. Le réseau de la FICR s'efforce de travailler de manière complémentaire et coordonnée, sur la base de ses mandats, rôles et responsabilités respectifs, afin de veiller à ce que tous les migrants reçoivent la protection à laquelle ils ont droit en vertu de différents cadres juridiques – en particulier le droit international des droits de l'homme et, le cas échéant, le droit international des réfugiés et le droit international humanitaire – et bénéficient d'un accès sûr et efficace à l'aide humanitaire et aux services essentiels, quel que soit leur statut juridique.

Les domaines essentiels dans lesquels l'impact du pilier « Personnes en déplacement » est visible sont la réponse d'urgence et l'aide humanitaire, l'intégration intersectorielle, la diplomatie humanitaire, la collaboration et l'innovation.





AMÉLIORATION DE LA PRÉPARATION ET DE LA RÉPONSE AUX SITUATIONS D'URGENCE

La flexibilité du financement a permis aux Sociétés nationales d'évaluer l'évolution des besoins des personnes en déplacement et de réagir en conséquence en renforçant leurs programmes ou en s'implantant dans de nouveaux lieux. Les Sociétés nationales ont souligné l'importance de pouvoir déterminer par elles-mêmes la meilleure façon de réagir et de pouvoir agir en conséquence.

Dans les premières phases d'urgence, le financement du partenariat a renforcé d'autres flux de financement afin de garantir que les réactions répondent à la fois aux besoins immédiats et à moyen terme. Pour faire face aux nouveaux besoins humanitaires en RDC, au Tchad, au Mali et au Kirghizstan, les activités appuyées par le partenariat se sont orientées vers les personnes déplacées et les réfugiés, avec des stocks prépositionnés tels que du matériel de secours, des abris et des abris provisoires d'urgence pour les mouvements de population prévus, qui ont été achetés et préparés pour leur mise en œuvre.

Au Panama, alors que le nombre de personnes traversant le parc national du Darien augmentait rapidement, passant de 133 653 migrants en 2021 à 520 085 en 2023⁴, les Sociétés nationales actives dans la région ont intensifié leur réponse en mettant en œuvre de nouveaux PSH, en renforçant leurs services existants et en collaborant avec d'autres acteurs pour identifier les lacunes et les besoins émergents.

Au Mali, la formation et l'équipement d'équipes de bénévoles locaux, notamment en matière de techniques d'intervention rapide, de mise en place d'abris et de distribution de fonds, ont amélioré la rapidité et la capacité de la Société nationale à répondre aux situations d'urgence.

⁴<https://www.csis.org/analysis/mind-darien-gap-migration-bottleneck-americas#:~:text=This%20figure%20has%20continued%20to,under%20the%20age%20of%20five>





Intensification de la réponse à la crise au Soudan

Près de 600 000 Soudanais ont fui vers le Tchad en quête de sécurité depuis que le conflit a éclaté en avril 2023. Les sites d'accueil et les camps de la région de Sila, à la frontière du Soudan, ont dû rapidement s'agrandir. Mais cette zone désertique dispose de peu d'infrastructures et n'est pas sûre. Les personnes arrivent avec ce qu'elles ont pu emporter, souvent dans un état de détresse physique et mentale dû à ce qu'elles ont vécu.

La Croix-Rouge du Tchad a réagi immédiatement à la crise au Soudan en apportant une aide essentielle aux personnes fuyant le conflit et traversant la frontière dans l'est du Tchad. La flexibilité du financement du partenariat a permis d'apporter une aide opportune et essentielle à des dizaines de milliers de personnes au cours des premiers mois de cette action.

Une mission sanitaire a été mise en place dans le camp de Zabout, avec l'arrivée des premiers réfugiés soudanais, appuyée par la Croix-Rouge française et cofinancée par le partenariat ainsi que par le Centre de crise et de soutien (CDCS) de France. Ces services de santé comprenaient l'orientation en toute sécurité des personnes souffrant de troubles mentaux vers des psychologues ou d'autres spécialistes extérieurs à la mission.

« Nous commençons par les écouter, puis nous les orientons vers notre clinique ou vers des experts afin de les suivre. Le cas échéant, nous entamons une psychothérapie ».



Un travailleur humanitaire de la Croix-Rouge française

Répondre au conflit dans le Nord et le Sud-Kivu

Depuis le début de la crise en mars 2022, plus de **1,6 million de personnes ont été déplacées dans le Nord et le Sud-Kivu**. Les récentes escalades du conflit ont forcé des centaines de milliers de personnes à chercher refuge dans des régions déjà surpeuplées. Les combats se sont dangereusement rapprochés de Goma, exacerbant la vulnérabilité de la population face à des maladies comme le choléra, et affectant gravement l'accès aux services de base tels que les soins de santé et l'eau potable.

Avec **50 000 bénévoles** dans le seul Nord-Kivu, **la Croix-Rouge de la République démocratique du Congo (CRRDC) a fourni une assistance vitale aux communautés les plus difficiles à atteindre et aux groupes marginalisés du pays depuis le début du conflit**. Le financement flexible du partenariat, combiné aux fonds d'appel d'urgence et à d'autres sources, a permis d'apporter une aide alimentaire, des services de santé, de fournir de l'eau potable et des articles d'assainissement et d'hygiène à des milliers de personnes en grande précarité.

Le partenariat a renforcé la capacité de réponse de la RDC, lui permettant de **distribuer et de réapprovisionner des abris essentiels et du matériel de secours non alimentaire. De nouveaux dispensaires mobiles** ont également permis d'apporter des soins essentiels à des personnes vivant dans des endroits isolés. Pour renforcer la réponse, des bénévoles ont également été formés par la Croix-Rouge luxembourgeoise à une technique innovante et efficace de construction d'abris, à la collecte de données et à l'engagement et la responsabilisation des communautés (ERC).

Cependant, la crise reste dévastatrice, et les besoins augmentent chaque jour. La CRRDC étudie par conséquent d'autres mécanismes pour poursuivre et renforcer son aide.





« Nous avons été en première ligne pour aider les populations déplacées depuis le début du conflit. Les gens vivent dans des conditions extrêmement précaires, entassés dans des maisons familiales ou des camps »



Le Secrétaire général de la
Croix-Rouge de la RDC

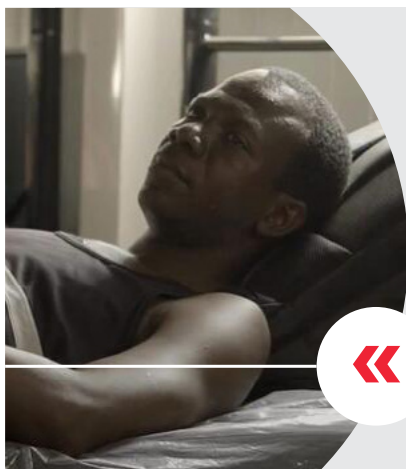
ASSISTANCE TECHNIQUE ÉLARGIE

De nouveaux programmes améliorés de santé publique dans les Amériques, des dispensaires mobiles en Afrique, des infrastructures permanentes pour l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène au Panama et en Ouganda, ainsi que des programmes d'aide en fonds adaptés à de nombreuses interventions ont tous contribué à renforcer les initiatives d'aide humanitaire des Sociétés nationales. Les Sociétés nationales ont apporté une assistance globale et de grande envergure à des centaines de milliers de personnes en déplacement.

Toutes les Sociétés nationales adoptent une approche fondée sur les besoins, associée à des évaluations de routine dans les zones d'intervention, ce qui signifie que l'aide cible autant que possible les personnes qui en ont le plus besoin, quel que soit leur statut. Nouvelles vagues de rapatriés en Amérique centrale, réfugiés afghans au Tadjikistan, personnes LGBTQI+ traversant le Darien - l'assistance est de grande

envergure, et garantit que ceux qui en ont le plus besoin reçoivent une aide, quels qu'ils soient et où qu'ils se trouvent dans leur périple.

Là où les besoins sont chroniques et insuffisamment satisfaits, notamment au Mali, en RDC, au Niger et au Tchad, le financement à long terme a permis à l'aide d'atteindre des zones plus éloignées et souvent inaccessibles. De nouveaux dispensaires mobiles répartis dans toute l'Afrique ont permis d'étendre la portée de l'action, en fournissant des premiers soins, un soutien psychosocial, des articles de première nécessité, des services de rétablissement des liens familiaux et des orientations vers d'autres organismes gouvernementaux et non gouvernementaux. Cette action a également permis de planifier des programmes communautaires tels que des séances en groupes sur l'inclusion au Tchad et des événements d'échange culturel en Équateur, qui auront un impact durable sur les communautés d'accueil et de migrants.



« L'arrivée au Panama a été l'un des moments les plus heureux de ma vie... J'ai dû me battre pour cela. La Croix-Rouge a été la première à nous aider et, pour moi, ce fut une bénédiction. En poursuivant notre rêve d'une vie meilleure, nous avons tout perdu. Donc, trois repas par jour, du savon, une serviette, un bain, la possibilité de parler à quelqu'un ou d'être soigné, ça représente tout. »

Francis, du Sierra Leone



Rapprocher les services essentiels pour les réfugiés et les communautés d'accueil en Ouganda

Lorsque les personnes déplacées arrivent en Ouganda en provenance de pays voisins, elles sont généralement installées dans des lieux prédéfinis où résident à la fois des réfugiés et des Ougandais locaux. Ces implantations sont souvent situées dans des zones reculées, où l'accès aux services de base tels que les soins de santé, voire même l'eau, impose de parcourir de longues distances.

En étroite coordination avec le HCR et Medical Teams International, et cofinancée par l'UE et la Croix-Rouge autrichienne, la Croix-Rouge ougandaise s'est attachée à rapprocher les services essentiels de ces communautés. Dans le cadre d'un projet à long terme dans le camp de réfugiés de Nakivale, appuyé par le partenariat, la Croix-Rouge ougandaise a dirigé la construction d'une extension de 4,4 kilomètres de la canalisation d'eau pour atteindre une nouvelle zone – celle de Rubondo – où les nouveaux arrivants s'installent. Une nouvelle station de traitement de l'eau a également été construite grâce au financement de plusieurs donateurs et en collaboration avec les autorités locales, doublant ainsi la quantité d'eau potable à laquelle les habitants de la communauté peuvent avoir accès.





Dans le camp de réfugiés de Palabek, à la suite d'évaluations menées avec le HCR et d'autres organisations, un système de canalisation d'eau similaire ainsi que des installations sanitaires vont être mis en place. Les membres de la communauté ont été formés et ont reçu des outils manuels de base pour les petites réparations et l'entretien.

Les services de santé étant également difficiles d'accès pour ces communautés, la Croix-Rouge ougandaise a mis en place un dispensaire mobile pour les premiers secours et la gestion des catastrophes dans le camp de réfugiés de Nakivale. Ce dispensaire, soutenu par le Croissant Rouge du Koweït et avec le financement d'ECHO-PPP, a été équipé d'un matériel médical sur mesure, de médicaments et de matériel de première nécessité. Un professionnel de la santé qualifié, un chauffeur spécialisé et un membre de l'équipe nationale d'intervention en cas de catastrophe de la Croix-Rouge ougandaise travaillent dans ce dispensaire. Depuis sa mise en route en mars 2024, il a déjà touché 2100 personnes par le biais d'activités de sensibilisation hebdomadaires. En mai 2024, il a été sollicité pour venir en aide aux personnes déplacées victimes d'inondations et de glissements de terrain dans le district de Kasese, dans l'ouest de l'Ouganda.

COLLABORATION EFFICACE ENTRE LES SECTEURS

La nature multisectorielle du partenariat a facilité une programmation plus intégrée et holistique, notamment par le biais de l'assistance en argent liquide, de la protection, du genre et de l'inclusion, de l'engagement et de la responsabilité des communautés, ainsi que de l'inclusion et de la cohésion sociales. Dans toutes les activités, les mécanismes de protection ont été renforcés et sont profondément ancrés. Dans les PSH et les dispensaires mobiles, lorsque des besoins spécifiques se font sentir, des protocoles d'orientation sûrs et inclusifs sont en place pour garantir que les personnes puissent accéder à une aide supplémentaire.

Avec l'aide de spécialistes de l'engagement communautaire et de la responsabilité, les Sociétés nationales ont donné la priorité aux commentaires provenant des communautés. Dans les Amériques, cela a pris la forme d'enquêtes et d'évaluations qui ont amené des changements pratiques tels que des adaptations des « heures d'ouverture » et un dialogue éclairé avec les autorités. En Afrique, les communautés d'accueil et les communautés déplacées s'assoient ensemble pour faire part de leurs préoccupations et rechercher ensemble des solutions. Au Tchad, des comités

communautaires ont été formés, qui participent à des réunions hebdomadaires et à des formations sur les questions de protection. Ces connaissances sont ensuite partagées avec les membres de la famille, ce qui renforce la sensibilisation de la communauté dans son ensemble.

L'argent liquide a été une modalité importante de l'assistance, de nombreuses sociétés nationales ayant amélioré leur méthodologie d'assistance en argent liquide et en bons avec le soutien technique de la FICR et de leurs collègues des sociétés nationales de l'UE. Les lignes directrices, les outils et les procédures opérationnelles au Honduras, en Équateur, en Ouganda et dans d'autres pays ont été mis à jour afin d'améliorer l'efficacité des interventions d'assistance en argent liquide et en bons dans tous les programmes, y compris l'assistance aux personnes en déplacement. Des accords ont également été signés avec de grandes banques, ce qui signifie que les interventions d'assistance en argent liquide et en bons sont adaptées aux systèmes financiers spécifiques, facilitant ainsi leur utilisation par les bénéficiaires.



« Lorsque nous organisons des discussions et des activités de sensibilisation, les gens s'engagent. Ils ne sont pas passifs du tout. Tout le monde participe. Les responsables de la communauté s'expriment également. »

Le représentant de l'UE NS au Tchad



Des activités d'inclusion et de cohésion sociales sont également menées dans de nombreux pays du partenariat, afin de renforcer les liens entre les populations d'accueil et les populations migrantes. Souvent, ces activités s'intègrent dans des programmes existants de sensibilisation ou d'éducation communautaire. Par exemple, en Ouganda, les bénévoles travaillent directement au sein de la communauté pour promouvoir l'hygiène et l'assainissement, et encourager la cohésion sociale. Ils partagent des informations sur les pratiques d'hygiène et la santé publique dans le cadre de discussions en groupe et, ce faisant, favorisent les échanges.

Dans les situations d'urgence, les Sociétés nationales ont répondu à la nécessité de créer des espaces sûrs. En réponse à l'escalade du conflit au Kivu et à l'augmentation des déplacements, un manque de cohésion sociale et des problèmes de violence sexiste ont été identifiés. Pour remédier à cette situation, une salle de cohésion sociale a été construite à Uivira. La communauté s'y réunit pour participer à des ateliers sur le genre, l'inclusion sociale et la cohésion. Elle est désormais entièrement gérée par les responsables de la communauté, et les bénévoles de la Croix-Rouge ont accès à ces ateliers.

'Débats autour d'une tasse de thé' avec les communautés hôtes et déplacées au Niger

Comme dans de nombreux autres pays, les tensions au Niger augmentent fréquemment lorsque les populations locales perçoivent les nouveaux arrivants comme recevant une aide dont elles ont elles-mêmes besoin. Grâce à ses liens étroits avec la communauté, la Société de la Croix-Rouge du Niger (RCSN) a entendu cette préoccupation et y répond par des débats autour d'une tasse de thé.

Ces réunions de partage du thé sont devenues une activité culturelle au Niger. Des personnes issues des communautés d'accueil et de migrants se réunissent, apportant leurs problèmes et leurs questions. Ensemble, ils discutent de sujets tels que les droits de la communauté d'accueil et des migrants, ainsi que d'autres défis auxquels ils sont confrontés. Si ces débats peuvent être émotionnels, ils sont aussi ouverts et productifs.

Un débat particulier, par exemple, a porté sur la gestion et l'accès à un certain marché. Au départ, ces réunions étaient destinées aux migrants, mais il était évident que la communauté d'accueil souhaitait également y participer. Une fois que la Société de la Croix-Rouge du Niger a rejoint le débat, l'ensemble des participants a pu identifier des solutions possibles qui bénéficieraient à tout le monde.

Ces débats constituent également un mécanisme de retour d'information essentiel pour la Croix-Rouge du Niger, qui peut ainsi connaître directement les problèmes de la communauté, mais aussi les solutions qu'elle propose.





« Les membres de la communauté savent mieux que nous quelle peut être la solution. C'est pourquoi, à chaque fois, la Croix-Rouge choisit les problèmes et les organise en catégories afin de trouver des solutions collectives. »



Un membre de la Société de la Croix-Rouge du Niger





Comblar les fossés communautaires en Équateur grâce à la culture et à la communauté

S'il y a toujours eu des migrants en Équateur, ce pays a surtout été un pays d'origine ou de transit pour ceux-ci. Toutefois, au cours de ces dernières années, le nombre de personnes choisissant de rester pour des périodes prolongées a augmenté. Dans certaines communautés, cela a conduit à une augmentation de la discrimination et de la marginalisation. Il s'agit d'une préoccupation inédite pour la Croix-Rouge équatorienne, qui n'avait jamais dû aborder les questions d'inclusion sociale auparavant.

Grâce aux remarques de la communauté, la Croix-Rouge équatorienne a reconnu les dissensions croissantes entre les communautés d'accueil et de migrants. En réponse, elle a lancé plusieurs activités culturelles et sociales qui ont encouragé ces groupes à se réunir. Le travail en coordination avec les autorités locales a permis de prendre en compte les besoins et les droits des deux communautés.

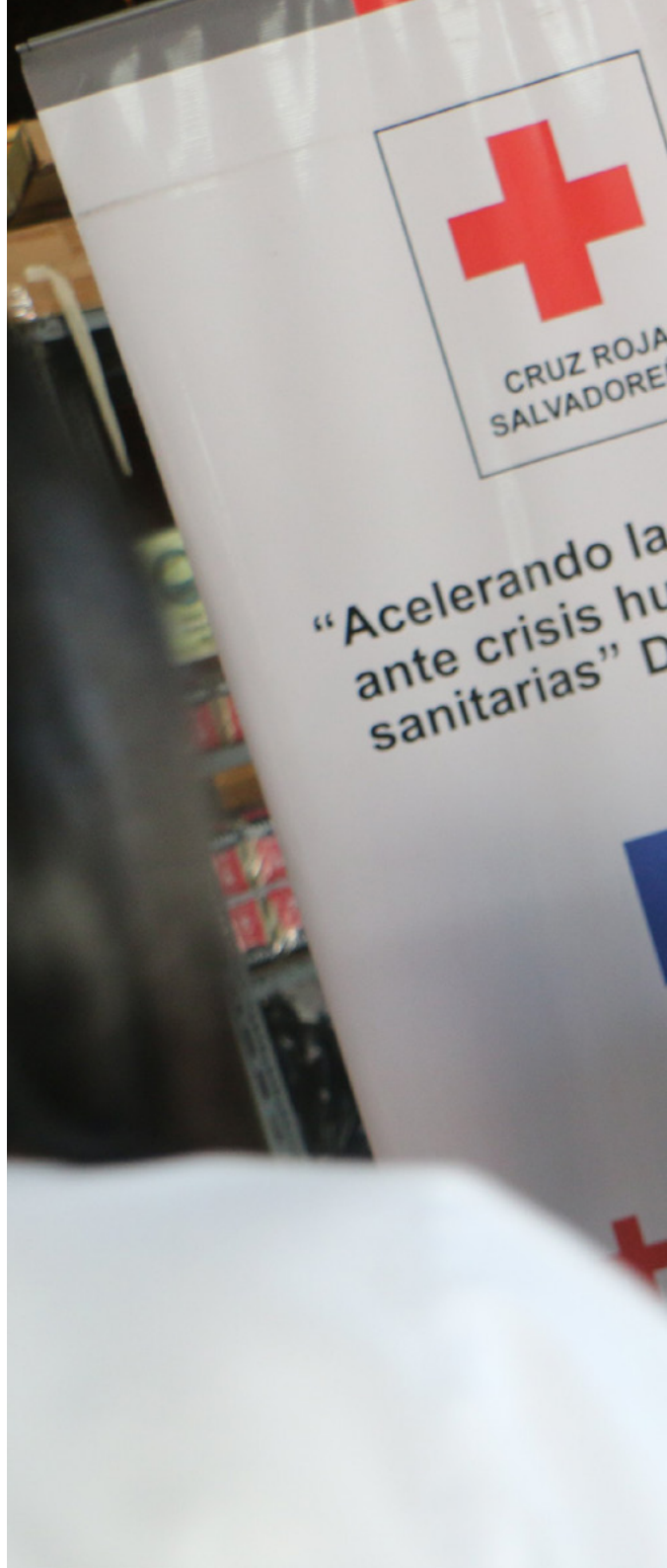
Des représentants des deux communautés participent à la planification et à la mise en œuvre des activités, comme ils en ont exprimé le souhait dans leurs commentaires. Par le biais du sport, de la cuisine, de la musique et de la danse, les nouveaux arrivants et les habitants de la région se réunissent pour créer des ponts entre eux. La Croix-Rouge équatorienne reconnaît qu'il y a encore du travail dans ce domaine et prévoit des efforts supplémentaires au cours de la troisième année du partenariat.

UNE DIPLOMATIE HUMANITAIRE PLUS AUDACIEUSE

Au cours du partenariat, les Sociétés nationales ont renforcé leur engagement auprès des pouvoirs publics sur les questions liées aux personnes en déplacement. Avec l'escalade du conflit au Soudan, les Sociétés nationales africaines des pays voisins ont commencé à se préparer à l'afflux de personnes déplacées. Elles se sont également tournées vers leurs propres autorités, les exhortant à se préparer et à prendre en compte les besoins des communautés nouvellement déplacées.

En Amérique centrale, la migration est un sujet éminemment politique, à propos duquel les politiques changent fréquemment. De nombreuses Sociétés nationales sont coresponsables ou membres de comités dirigés par les ministères compétents. Dans ces forums, ainsi que dans le cadre d'un dialogue direct, les Sociétés nationales défendent les droits et les besoins des migrants. Au Guatemala, au Honduras et dans d'autres pays, les Sociétés nationales se sont informées à propos des changements apportés à la politique nationale ou locale ou ont obtenu l'accès à des centres ou à des lieux de passage des migrants.

Au Panama, au Honduras et au Salvador, l'engagement auprès des autorités, associé aux remarques des migrants eux-mêmes, a conduit les autorités à demander une formation du personnel en matière de soutien psychosocial, de protection et de familiarisation avec les questions de migration.



Acción local
humanitarias y
G-ECHO PPP



Financiado por
la Unión Europea
Ayuda Humanitaria



Cruz Roja
Española



Cruz Roja



Aider les personnes lors de leur arrivée au Salvador

De nombreux migrants reviennent au Salvador après être allés en Amérique du Nord. Jusqu'il y a peu, l'accueil de ces personnes était géré par les autorités, sans l'intervention d'organisations humanitaires. La Croix-Rouge salvadorienne a entamé un dialogue avec les autorités afin d'étudier les moyens de fournir une assistance humanitaire aux arrivants. Grâce à une diplomatie proactive, la Croix-Rouge salvadorienne a obtenu l'autorisation de rencontrer ces personnes rentrant au pays directement à l'aéroport.

Certains arrivants ont subi de graves traumatismes, notamment des violences sexistes ou ont été victimes de la traite des êtres humains. Beaucoup d'autres ont quitté le pays ou la région depuis des mois ou des années et n'y ont plus ni famille ni réseaux de soutien social. Souvent, ces personnes ne possèdent que ce qu'elles ont pu emporter dans l'avion.

La Croix-Rouge salvadorienne est la seule organisation à pouvoir rencontrer ces personnes dès leur arrivée. Le personnel et les bénévoles fournissent de la nourriture, de l'eau, des bons alimentaires et d'autres formes d'assistance de base, ainsi qu'un soutien psychosocial. Les besoins des personnes sont notés, et certaines sont aiguillées vers d'autres services pour une protection ou les cas complexes. Ces services comprennent le programme de lutte contre les violences sexistes de la Croix-Rouge salvadorienne, ainsi que d'autres organisations spécialisées.

Une fois arrivées, les personnes sans lieu de résidence sont transférées dans un centre d'accueil pour migrants. Lorsque la Croix-Rouge salvadorienne a commencé à assister les personnes renvoyées, ce centre était en mauvais état, certaines personnes dormaient dans des caisses en carton. La Croix-Rouge salvadorienne a fourni des lits et d'autres matériels pour améliorer les conditions de vie.





« De tels cas sont très complexes, car les personnes ont été absentes pendant une longue période, et lorsqu'elles reviennent, elles n'ont aucun système de soutien, aucune famille. Je suis fier de pouvoir aider directement les personnes dans le besoin, sans intermédiaire. C'est une réussite de la diplomatie humanitaire, mais aussi d'une équipe solide, capable de réagir. »



Un membre de la
Croix-Rouge salvadorienne

UNE COOPÉRATION ET UNE COORDINATION RENFORCÉES

L'accent mis sur la coordination au sein du partenariat a conduit à des améliorations au sein du réseau de la FICR, ainsi qu'avec d'autres partenaires, agences et administrations. Toutes les Sociétés nationales dirigent ou font partie de mécanismes de coordination thématique tels que les clusters et les groupes de travail, où elles sont de plus en plus reconnues comme des experts locaux.

Réciproquement, la participation des Sociétés nationales à ces canaux de coordination a permis de mettre en place des interventions adaptées, efficaces et complémentaires. Lorsque des lacunes sont identifiées lors des réunions de coordination sectorielle, l'accès à un financement élargi dans le cadre du partenariat a permis aux Sociétés nationales d'intervenir et d'activer l'assistance. C'est le cas de la Croix-Rouge hondurienne, qui a commencé à proposer ses services dans de nouveaux endroits à la suite de ces discussions. La réalisation d'évaluations conjointes avec des partenaires a permis d'appuyer cette démarche.

Une coordination étroite avec l'administration publique dans les régions d'intervention a permis d'instaurer la confiance et de garantir l'accès aux populations

déplacées, comme au Mali et en RDC. Face aux flux imprévisibles de personnes à travers les Amériques, les Sociétés nationales collaborent avec les ministères et les autorités pour rester flexibles. Au Honduras, des ateliers mensuels sont organisés avec les institutions gouvernementales, les représentants des agences de gestion des frontières, les comités locaux et les ONG. Ces ateliers permettent de coordonner les services et d'orienter les personnes en toute sécurité.

Au sein du partenariat lui-même, cette nouvelle façon de travailler, avec des rôles et des responsabilités plus clairs, a permis de rationaliser la structure d'appui des sociétés nationales de l'UE aux sociétés nationales hôtes, tout en clarifiant la position de la FICR en tant que chef de file et secrétariat mondial. Les liens entre les Sociétés nationales au sein de ce pilier ont également été renforcés par des groupes de travail techniques régionaux et mondiaux réunissant des collègues, comme lors de la récente réunion en présentiel qui s'est tenue à Budapest. Plusieurs collègues ont souligné que le renforcement de la coordination interne était essentiel pour améliorer les services, grâce au partage des meilleures pratiques, des leçons qui en sont tirées, et des outils.



Partage des connaissances et renforcement de la coopération grâce au groupe de travail sur les migrations en Asie centrale

Face aux nouveaux défis migratoires posés par les conflits et l'insécurité en Asie centrale, toutes les sociétés nationales du Croissant-Rouge de la région ont reconnu la nécessité d'une coordination. Toutefois, nombre d'entre elles n'avaient pas abordé la question des migrations en tant que domaine d'intervention spécifique depuis un certain temps.

Un groupe de travail sur les migrations a ainsi été créé, afin de partager les connaissances, les informations et les points de vue. Ce groupe comprend cinq Sociétés nationales de la région, dont le Kirghizistan et le Tadjikistan, et est présidé par un membre du Croissant-Rouge du Kirghizistan. Au cours de la première réunion en présentiel, qui s'est tenue à Almaty en novembre 2023, la FICR et les Sociétés nationales ont discuté ensemble des défis et des opportunités communs.

Les futurs groupes de travail mettront probablement l'accent sur la formation thématique, l'acquisition de connaissances sur les stratégies d'intervention communes et l'identification de méthodes de travail transnationales.



Coordination transnationale en Amérique centrale

Les périples des personnes à travers les Amériques les amènent souvent à franchir des frontières et à traverser plusieurs pays. En chemin, elles sont accueillies par le personnel et les volontaires de la Croix-Rouge qui gèrent les PSH et appuient les centres d'accueil ou les centres temporaires.

Toutes les Sociétés nationales des Amériques, y compris la Croix-Rouge colombienne et la Croix-Rouge costaricienne qui ne relèvent pas de ce pilier, ont renforcé leur coopération, afin de mettre en place un réseau solide, coordonné et basé sur les itinéraires. Outre les fréquentes réunions de coordination régionale et la coopération étroite avec d'autres agences opérant dans la région pour garantir la complémentarité, les Sociétés nationales sont en contact quotidien pour discuter des nouveaux points d'entrée, de l'augmentation ou de la modification des flux de personnes, des cas complexes ou des questions politiques communes.

Lorsque c'est absolument nécessaire, les informations sur les personnes ayant des besoins médicaux graves qui poursuivent leur périple sont partagées entre les Sociétés nationales voisines concernées afin de s'assurer que les besoins des intéressés puissent être pris en compte dans le pays suivant et qu'ils puissent être aiguillés vers des spécialistes le cas échéant.

La clé de cette coordination est l'utilisation des PSH comme mécanisme commun, ainsi que l'amélioration de la collecte des données. En utilisant les PSH comme méthode de travail commune, les Sociétés nationales d'Amérique centrale ont ainsi pu apprendre les unes des autres. Elles sont également en mesure de relier et de compléter les interventions en fonction de ce qui est offert dans chaque PSH le long de certains itinéraires. En outre, des efforts se poursuivent en vue de mettre en œuvre des outils de gestion de données communs afin de rationaliser davantage l'assistance transnationale.





« Le partenariat a donné naissance à une solide collaboration transnationale. Cela signifie que notre approche n'est pas une approche pays par pays, mais une réponse véritablement régionale. »



Le coordinateur national de la FICR

UNE APPROCHE INNOVANTE

Les innovations concernant l'information en tant qu'aide, la gestion des données relatives aux personnes assistées et les cartes sanitaires favorisent la coordination et améliorent la prestation de services. **RedSafe** est une plate-forme humanitaire numérique hébergée par le CICR, qui héberge en toute sécurité des copies numériques des documents d'une personne, informe les migrants des risques, répertorie les services humanitaires le long des itinéraires et permet d'envoyer des messages au moyen d'une application. Grâce à ce partenariat, plusieurs Sociétés nationales des Amériques ont commencé à mettre en œuvre cette application pour renforcer la continuité des services dans leur pays et dans toute la région.

De même, **Single Code** est un projet en cours financé par la Croix-Rouge espagnole au Salvador. L'aide apportée par le partenariat a permis à ce projet de progresser, avec l'ambition de le mettre en place dans d'autres pays. Le code héberge des informations anonymes sur la santé des personnes assistées, l'aide qu'elles ont reçue, et d'autres données qui peuvent être utilisées pour personnaliser l'assistance ultérieure.

Parmi les autres innovations, citons l'élaboration d'une brochure d'orientation destinée aux personnes transitant par l'Équateur et la Colombie, *disponible en ligne* par le biais d'un code QR dans les PSH des deux Sociétés nationales, ainsi qu'en version imprimée. Au Mali et au Niger, l'accessibilité en ligne et hors ligne des liseuses Kobo est utilisée pour évaluer, enregistrer, signaler et mettre en œuvre des services pour les migrants et les personnes déplacées. Les barrières linguistiques entre les bénévoles de la Croix-Rouge hondurienne et les migrants ont été surmontées grâce à des applications de traduction sur smartphone.





Faciliter la poursuite des soins de maternité depuis le Darien

Parmi les personnes en déplacement en Amérique centrale, des centaines de milliers d'entre elles transitent par la jungle du Darien. Des femmes enceintes ou ayant un enfant en bas âge en font notamment partie. Ces enfants arrivent souvent sous-alimentés, et les mères peuvent être confrontées à des complications non traitées.

La Croix-Rouge panaméenne les accueille dans ses centres de santé dans le Darien, et leur propose un programme de soins maternels et infantiles sur mesure. Le personnel médical spécialisé et les bénévoles prennent les mensurations de l'enfant et, au besoin, peuvent aider la mère à allaiter.

Grâce aux remarques et commentaires des migrants, la Croix-Rouge panaméenne a compris qu'il y avait une inquiétude quant à la suite des événements : bien qu'ils aient été assistés au Panama, il n'y avait aucun moyen d'échanger ces informations la prochaine fois qu'ils demanderaient de l'aide. La Croix-Rouge panaméenne, se référant aux bracelets des hôpitaux, a commencé à enregistrer des informations importantes sur les bracelets que les gens pouvaient porter. Toutefois, lorsque ces personnes ont indiqué que ces bracelets étaient trop voyants, la Croix-Rouge panaméenne a opté pour des cartes.

Toutes les informations concernant la famille, y compris les indicateurs essentiels et les médicaments fournis, sont notées sur une carte que la famille peut emporter avec elle. Au prochain PSH, ou lorsqu'ils seront approchés par d'autres agences, ils pourront partager leurs antécédents médicaux récents et leurs données. Des partenaires d'autres organisations, telles que Médecins Sans Frontières, ont exprimé leur soutien à ce mécanisme qui améliore également l'assistance qu'ils peuvent offrir.





« Nos propres enfants, lorsqu'ils naissent, ont une carte avec toutes les informations les concernant, alors nous nous sommes dit : "Pourquoi ces migrants n'auraient-ils pas eux aussi une telle carte ?" ... C'est vraiment un beau programme. »



Un membre de la
Croix-Rouge panaméenne

Crédits:

Couverture : © FICR. Photo par Guillaume Binet

p. 04 : © FICR. Photo par Hermanos Corallo

p. 09 : © FICR. Photo par Maria Victoria Langman

p. 10 : © FICR. Photo par Hermanos Corallo

p. 12 : © FICR / Croix-Rouge finlandaise. Photo par Veera Lehto-Michaud

p. 13 : © Croix-Rouge luxembourgeoise

p. 14 : © FICR. Photo par Diego Castellanos

p. 16 : © FICR. Photo par Guillaume Binet

p. 18 : © FICR. Photo par Gabriel Nuru

p. 20 : © FICR. Photo par Hermanos Corallo

p. 21 : © FICR. Photo par Hermanos Corallo

p. 22 : © Société de la Croix-Rouge de l'Ouganda

p. 24 : © FICR. Photo par Guillaume Binet

p. 25 : © FICR. Photo par Hermanos Corallo

p. 26 : © FICR. Photo par Zouloukalleyni Dourfaye

p. 28 : © Société de la Croix-Rouge équatorienne

p. 30 : © Croix-Rouge salvadorienne

p. 32 : © Société de la Croix-Rouge salvadorienne

p. 35 : © FICR. Photo par Andreea Anca

p. 36 : © FICR. Photo par Maria Victoria Langman

p. 38 : © FICR. Photo par Hermanos Corallo

p. 40 : © FICR

